

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Médicaments : Ali Bongo Ondimba réceptionne des stocks pour tout le pays

LE chef de l'État a reçu, hier à l'Office pharmaceutique national (OPN), une gamme assez variée de médicaments et de produits destinés aux soins des populations. Des stocks équivalant à deux ans de réserve destinés aux pharmacies hospitalières des Centres hospitaliers régionaux (CHR) des neuf provinces.

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, était hier sur le site de l'Office pharmaceutique national (OPN) dans la zone industrielle d'Oloumi dans le 5^e arrondissement de Libreville. Il y est allé réceptionner vingt-deux containers de médicaments divers, équivalent de deux ans de stock de médicaments destinés à alimenter les pharmacies hospitalières de l'ensemble des Centres hospitaliers régionaux (CHR) du pays. Dans le planning de répartition établi, chacune des neuf provinces en bénéficiera. Ce qui, dans les faits, permettra à la fois de renforcer la disponibilité en médicaments essentiels et d'en diminuer significativement le coût final pour les populations bénéficiaires de l'hinterland. Le conditionnement de ces produits étant effectué dans le cadre strictement hospitalier. L'important lot de médicaments reçu hier par le chef de l'État contient une gamme variée de produits. On y dénombre ceux destinés à soigner les pathologies les plus courantes mais également d'autres variétés de médicaments : antipaludiques,



Le chef de l'État observant des lots des médicaments contenus dans les 22 containers réceptionnés hier.

antibiotiques, électrolytes, anesthésiques, antalgiques, anticoagulants, antiseptiques, anti-inflammatoires. S'y trouvent également des sérums et des vaccins. Il est indiqué que "ce stock de médicaments et produits de santé sera complété au cours du second semestre 2023 par une seconde vague de réapprovisionnement." L'initiative s'inscrit dans le cadre

de la stratégie nationale visant à répondre aux besoins les plus essentiels en santé des populations dans l'ensemble du pays et assurer l'égalité dans l'accès aux soins et produits de santé partout sur le territoire national.

Cette stratégie voulue et initiée par le président de la République vise un objectif : renforcer les capacités d'offre de soins partout

sur le territoire national afin d'assurer une rapidité et une qualité de soins optimales. Globale, cette vision du numéro un gabonais englobe la totalité des aspects du domaine de la santé : les médicaments, la construction et la réhabilitation d'hôpitaux et centres de soins, la formation des personnels dans le secteur hospitalier comme en ambulatoire jusqu'à

la prise en charge financière des actes de soins, via l'extension de l'assurance-maladie à travers la couverture santé universelle.

C'est dans le cadre de cette stratégie nationale que seront lancées dans les prochains jours dans plusieurs localités du pays des missions médicales axées sur la médecine générale. L'esprit et la lettre de cette mission d'envergure à venir avaient été donnés en début de semaine au centre hospitalo-universitaire de Libreville (CHUL) lors d'une rencontre où le Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze avait réuni les professionnels et l'administration de la santé autour du sujet.

Cette mission aura pour mérite de convoier les soins les plus pointus auprès de populations des zones rurales qui ont rarement, sinon pas du tout, l'occasion de rencontrer les spécialistes concentrés dans les zones urbaines. C'est donc dire toute l'importance de ces missions médicales ajoutées aux médicaments réceptionnés hier à Libreville par Ali Bongo Ondimba.

Contrepoint

Que ces médicaments parviennent aux populations !

S.A.M.
Libreville/Gabon

La réception, par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, de 22 conteneurs de médicaments pour deux années d'approvisionnement et destinés à alimenter les pharmacies hospitalières des Centres hospitaliers régionaux

est un grand soulagement pour les populations.

Mais, il est évident que la sécurisation de ces produits et de leurs circuits devra être le souci principal de chaque responsable. En somme, éviter que ces médicaments ne prennent d'autres destinations et se retrouvent par exemple dans d'autres officines. Cette inquiétude se justifie par le

fait que le milieu de la santé gabonaise n'est pas exempt de tout reproche. En effet, selon Afrobarometer, dans une enquête publiée en janvier 2023, 25 % des personnes interrogées affirment avoir versé des pots-de-vin pour obtenir un soin médical. Un tel pourcentage ne peut être atteint que si ceux qui sont chargés de la surveillance et la distribution

sont également impliqués dans ces détournements.

Ce nouveau lot de médicaments est une belle occasion pour rappeler au ministère de la Santé que la surveillance devra être accrue. Personne ne souhaite que les efforts de l'État soient réduits à néant par la faute de quelques personnes indécrites.